

Les Bonnes étoiles

de Hirokazu Kore-eda

avec Song Kang-Ho, Dong-won Gang, Doona Bae, ...

Japon – 07/12/22 - VOST – 2h09

JEUDI 23/02/2023 18h30

DIMANCHE 26/02/2023 19h00

LUNDI 27/02/2023 14h00

MARDI 28/02/2023 20h00

Prix Oecuménique – Festival de Cannes 2022

Prix d'interprétation masculine - Festival de Cannes 22

Prix Jean Renoir des Lycéens 2023

Le cinéma-laboratoire de Hirokazu Kore-eda est travaillé par le thème de la famille et toutes ses questions corollaires portant sur l'héritage et la filiation. Divers schémas familiaux y ont été, en quelque sorte, mis à l'étude : un frère aîné (aimé) contraint de mater du jour au lendemain sa jeune fratrie dans *Nobody Knows*, un père découvrant que l'enfant qu'il élève depuis sa naissance n'est pas de son sang dans *Tel père, tel fils*, une gamine maltraitée par ses propres parents trouvant refuge dans une étrange famille d'étrangers qui l'adopte et la chérit dans *Une affaire de famille*. « La famille est si complexe, constate le cinéaste, qu'elle ne peut être définie en un mot. Encore aujourd'hui, alors que je continue à faire des films, c'est une question que je me pose constamment ».

C'est en 2012, alors qu'il prépare son neuvième long-métrage, *Tel père, tel fils*, que Kore-eda commence à s'intéresser au phénomène des « boîtes à bébés », et à sa double question afférente à l'abandon et à l'adoption. « Je pense que mon intérêt s'est renforcé du fait que ma fille est née à cette période, précise-t-il. Au Japon, je me suis familiarisé avec les "boîtes à bébés" à travers la lecture d'un livre, puis j'ai eu l'occasion d'approfondir le sujet lorsque j'ai travaillé sur une émission d'investigation qui traitait de ces questions. Au cours de mes recherches personnelles, j'ai ensuite découvert que des dispositifs similaires existaient en Corée, et que comparés au Japon, ils étaient plus fréquemment utilisés et débattus comme sujet de société. »



07 81 71 47 37

contact@embobine.comwww.embobine.com

Le cinéaste est, à cette époque, en contact fréquent avec les comédiens sud-coréens Song Kang-ho, Kang Dong-won (Dong-soo) et Bae Doo-na (Su-jin), avec lesquels il songe à développer quelque projet de film. Il a alors l'idée d'inscrire cette question de « boîtes à bébés » dans une intrigue de famille « bricolée », comme il les aime, et réunie en petite bande organisée autour d'un trafic d'enfants.

À l'automne 2016, il rédige un premier traitement de quelques pages, intitulé *Craddle* (« Berceau »), qu'il propose à son trio d'acteurs. Il est convaincu que chacun d'eux apportera les qualités nécessaires à l'équilibre de son personnage hors-la-loi. Il pense notamment que Song Kang-ho saura insuffler à son personnage cupide une humanité propre à en complexifier le caractère, soucieux de réussir sa « généreuse mission » d'adoption. « Dans le cas de Kang Dong-won, ajoute le réalisateur, j'avais été très impressionné par sa prestation dans *The Secret Reunion* [de Jang Hoon, 2010, N.D.R.]. De ce film, je garde un souvenir particulièrement fort de son regard. Il était perçant mais dégageait aussi de la solitude. Je voulais également filmer l'impression de tristesse qui émane de ses larges épaules. Pour ce qui est de Bae Doo-na, je lui ai transmis les quatre-cinq pages du synopsis initial. Plus tard, quand elle s'est trouvée au Japon, nous avons discuté de la façon dont nous aimerions transformer cette histoire en film. Bae Doo-na est un véritable génie pour remplir les minuscules vides qui ne peuvent être comblés par le jeu seul, comme par exemple le sous-texte subtilement exprimé à l'intérieur d'une ligne de dialogue, ou entre deux lignes. »

Au cours de l'élaboration du script et de ses repérages, Kore-eda se rend dans plusieurs orphelinats et rencontre des enfants ayant été eux-mêmes abandonnés dans une « boîte à bébés ». Face à leur questionnement portant sur la légitimité d'être nés, il acquiert la certitude que son film doit pouvoir leur fournir une réponse claire. « Dès le départ, précise-t-il, j'ai su que je voulais raconter l'histoire d'un entremetteur qui vend des enfants abandonnés dans une "boîte à bébé", mais aussi l'histoire de deux femmes qui deviennent "mère" à travers leur relation avec leur nourrisson [So-young et la policière Su-jin]. En traitant de ces sujets, je ne voulais pas que le film se termine par une fin où les enfants abandonnés regretteraient d'être nés, où une mère regretterait d'avoir eu un enfant. Je voulais que le film puisse clairement signifier que chaque naissance compte, que chaque vie a sa place.»

D'après le dossier de presse du film

Prochaines séances :

Le Serment de Pamfir (Jeu 23/02 21h00 – Ven 24/02 19h30 - Dim 26/02 11h — Lun 27/02 19h)

07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com